



# Baromètre Ipsos / Europ Assistance Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances

---

Synthèse

Ipsos / Europ Assistance Group

Mardi 27 mai 2008 – 10H00

## Ipsos Public Affairs

Contacts :

Joachim Soëtard 01 41 98 92 82

[joachim.soetard@ipsos.com](mailto:joachim.soetard@ipsos.com)

Domitille Hermite 01 41 98 91 32

[domitille.hermite@ipsos.com](mailto:domitille.hermite@ipsos.com)

**Présentation technique du Baromètre Ipsos / Europ Assistance  
« Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances »**

*Ipsos a réalisé pour le compte d'Europ Assistance, du 11 février au 18 mars 2008, une enquête auprès d'un échantillon de 3.506 Européens (Français, Allemands, Britanniques, Italiens, Espagnols, Belges et Autrichiens). Cette enquête a été conduite par téléphone, au domicile des personnes interrogées et selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, après stratification par région et par taille d'agglomération).*

*A la veille des vacances d'été 2008, cette étude a pour objectif d'estimer les intentions de départ des ressortissants des pays concernés, leurs motivations, les destinations et les types de séjours privilégiés. Le Baromètre Ipsos / Europ Assistance « Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances » s'est également fixé pour but d'évaluer les risques perçus par les touristes, et d'apprécier leur sentiment de couverture par rapport à ces risques.*

*Enfin, des questions spécifiques ont été posées, visant à déterminer :*

- *L'impact de la hausse du prix du pétrole sur les projets de vacances ;*
- *L'intérêt pour l'achat de vacances à crédit.*

*La note qui suit présente les principaux résultats de cette enquête.*

## Les deux tiers des Européens ont l'intention de partir en vacances cet été<sup>1</sup>

Les deux tiers des Européens (67%, soit une hausse de 6 points par rapport à 2005) **partiront cet été, dont 24% plusieurs fois**. Ces chiffres confirment l'embellie constatée en 2007 (66%).

L'Italie, largement au-dessus de la moyenne, devient le pays dans lequel la déclaration d'intentions de départ, en forte hausse, est la plus importante (77%, +9 points), devant la France, qui progresse également sensiblement (74%, +9 points). Les Britanniques, qui étaient les plus enclins à bouger l'an dernier, retrouvent le niveau qui était le leur en 2006 (67% partiront, - 7 points). L'Espagne, après avoir rattrapé son retard vis-à-vis des autres pays européens les années précédentes, se stabilise quant à elle (65%, stable), devant la Belgique (63%, + 2 points). L'Autriche subit cette année une diminution importante (62%, - 8 points) mais demeure devant l'Allemagne (57%, - 3 points), pays dans lequel la déclaration d'intentions de départ est la moins généralisée.

### Intentions de départ par pays pour la période juin à septembre 2008 inclus<sup>2</sup>

	Oui, plusieurs fois	Oui, une fois	S/T Oui	Evolution par rapport à 2007
<b>Ensemble</b>	<b>24%</b>	<b>43%</b>	<b>67%</b>	<b>+ 1 point</b>
Italie	23%	54%	77%	+ 9 points
France	32%	42%	74%	+ 9 points
Grande-Bretagne	42%	25%	67%	- 7 points
Espagne	16%	49%	65%	=
Belgique	18%	45%	63%	+ 2 points
Autriche	21%	41%	62%	- 8 points
Allemagne	12%	45%	57%	- 3 points

Dans la majorité des cas (39%), la durée des vacances est de deux semaines, comme l'an passé. Cependant, on note une diminution sur le long terme des courts séjours au profit des séjours plus longs : 36% partiront une semaine et moins (- 5 points par rapport à 2007, - 8 points par rapport à 2005), 39% partiront 2 semaines (- 3 points par rapport à 2007, - 6 points par rapport à 2006), tandis que 29% partiront 3 semaines et plus (+ 4 points par rapport à 2007).

<sup>1</sup> On définit les « vacanciers » comme des personnes déclarant avoir l'intention de passer au moins une fois, entre juin et septembre 2008 inclus, plus de quatre nuits consécutives en dehors de leur foyer, pour des raisons autres que professionnelles.

<sup>2</sup> L'appréciation de ces résultats nécessite bien sûr d'être pondérée par le décalage entre les intentions de départ, du registre du déclaratif, et les déplacements réels effectués par les Européens. Ainsi, à titre d'exemple, 58% des Français sont réellement

Ce changement de comportement s'observe tout particulièrement chez les Britanniques, les Français et les Espagnols. 30% d'entre eux partiront 3 semaines et plus (+ 13 points pour les Britanniques, + 6 points pour les Français, + 5 points pour les Espagnols)

Comme en 2006 et en 2007, les courts séjours concernent quant à eux surtout les Italiens (45% partiront une semaine, + 6 points), et les Autrichiens (44%, - 3 points).

#### Durée totale des séjours d'été

	Moins d'une semaine	1 semaine	2 semaines	3 semaines	4 semaines et plus
<b>Ensemble</b>	<b>7%</b>	<b>29%</b>	<b>39%</b>	<b>16%</b>	<b>13%</b>
France	5%	22%	32%	24%	16%
Allemagne	5%	27%	51%	19%	7%
Grande-Bretagne	7%	21%	41%	15%	15%
Espagne	7%	30%	33%	11%	19%
Italie	9%	45%	35%	8%	10%
Belgique	8%	22%	48%	13%	11%
Autriche	8%	44%	43%	14%	7%

[Total supérieur à 100, l'interviewé pouvant donner plusieurs réponses]

### Les Européens donnent une nouvelle fois la priorité au repos, devant la découverte, et continuent de faire de l'Europe leur espace de prédilection

**La majorité des personnes interrogées (60%) fait de la recherche de « repos » sa principale motivation**, sensiblement devant la notion de « découverte » (39%). Cette hiérarchie, cohérente avec celle enregistrée depuis la mise en place du baromètre, est globalement commune à l'ensemble des pays européens interrogés. Cependant, les Français semblent modifier leur comportement et se distinguent cette année par un appétit plus important pour la « découverte » (44%, + 7 points), au détriment du « repos » (54%, - 6 points). Ils rejoignent ainsi les Britanniques, pour qui en revanche ce phénomène avait déjà été mis à jour entre 2005 et 2007 (42% pour la « découverte » en 2005, 47% en 2006, 46% en 2007, 44% en 2008). Parmi tout ce qui touche à cette notion de « découverte », les Français semblent plus particulièrement attirés par la « découverte de nouvelles cultures », le « dépaysement » (37%, +5 points).

Sur l'idée de « découverte » d'un point de vue général, la France et la Grande-Bretagne sont suivies de près par la Belgique, qui avait déjà enregistré une forte progression l'an passé sur cet item. Les Belges continuent de manifester un intérêt grandissant pour cet aspect des vacances

partis en vacances (séjours d'au moins 4 nuits consécutives) entre avril et septembre 2007<sup>2</sup> (intentions de départ entre juin et septembre 2007 inclus mesurées par Ipsos en 2007 pour la France : 65%).

(43%, + 3 points), et plus particulièrement pour la « découverte de nouvelles cultures » et le « dépaysement » (32%, + 8 points).

Les Italiens en revanche, redonnent la priorité au repos en grande majorité, et retrouvent ainsi des comportements comparables à ceux enregistrés en 2005.

**Concernant le type de destinations pressenties (mer, campagne, montagne, ville ou voyage itinérant), peu d'évolutions notables sont à retenir, si ce n'est une baisse des intentions de départ à la campagne (15%, - 6 points).** Ce phénomène concerne plus particulièrement les Français (15% ont l'intention de partir principalement à la campagne, soit une baisse de 7 points par rapport à 2007). Les Français se montrent en revanche davantage attirés cette année par les « voyages itinérants » (21%, + 5 points). Ceci confirme la préférence nouvelle pour la découverte constatée lorsque l'on demande aux Français d'imaginer leurs vacances d'été idéales en 2008 et qu'on les interroge alors sur ce dont ils auraient envie en priorité (comme détaillé plus avant).

Par ailleurs, **l'Europe, qui recueille 76% des intentions de départ (- 4 points), constituera encore, à l'été 2008, la destination favorite des Européens**, même si ces derniers sont moins nombreux à vouloir partir en Europe car plus indécis sur leur destination qu'en 2007. Ce moindre intérêt pour l'Europe concerne plus particulièrement l'Italie et la Grande-Bretagne. En effet, les Italiens, particulièrement concernés par la progression de l'indécision quant à la destination pressentie (23% des Italiens ne savent pas quelle sera leur destination pour les vacances d'été 2008, soit une hausse de 9 points par rapport à l'an dernier), sont moins nombreux qu'en 2007 à déclarer rester dans leur pays (58%, - 8 points) et donc en Europe (71%, - 7 points). Les Britanniques quant à eux sont les seuls à délaïsser - au profit d'autres pays - l'Europe (72% d'intentions de départs en Europe, - 6 points vs 12% d'intentions de départ en Amérique du Nord, + 6 points).

45% des Européens (- 2 points) resteront dans leur propre pays. Comme en 2007, c'est, notamment le cas des Français (63%), des Espagnols (59%, stable) et des Italiens (58%, - 8 points). Par ailleurs, comme en 2007, trois destinations sont particulièrement privilégiées au sein de l'Europe : la France (18%, +1 point), l'Italie (18%, stable), et l'Espagne (16%, stable).

**En ce qui concerne l'organisation des séjours, la tendance observée en 2007 au profit d'une plus grande autonomie des vacanciers se confirme puisque la majorité des Européens (65%) déclarent organiser eux-mêmes leur voyage**, en achetant des prestations séparées, contre 29% qui achèteront un forfait tout compris, comprenant le transport et l'hébergement. Cette prédilection pour l'autonomie concerne surtout les Français et les Autrichiens : près des trois quarts d'entre eux (respectivement 73% et 72% d'entre eux) opteront pour ce type de formule. A l'inverse, les Britanniques (37%), les Italiens (34%) et les Belges (34%) sont plus enclins que la moyenne à choisir l'achat d'un forfait tout compris.

Quant au mode d'hébergement, la location (d'une maison, d'une chambre d'hôtel ou d'une chambre d'hôte) attire les préférences des Européens : 68% d'entre eux choisiront cette option,

contre 22% qui se rendront dans une résidence secondaire ou chez des amis et une proportion quasi-stable (13%, + 3 points) qui optera pour le camping-caravaning.

### **Les facteurs de choix des destinations**

**Le budget (82%, + 3 points), le climat (79%, + 1 point), les risques sanitaires (73%, + 2 points), la qualité des infrastructures sur place (73%, stable) et les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles (70%, + 1 point) constituent comme en 2007 les critères de choix essentiels.** Les risques d'attentats jouent quant à eux un rôle « essentiel » ou « important » pour 64% des Européens (+ 3 points). Les risques de troubles sociaux (55%, + 3 points) demeurent également relativement stables, tout comme les risques de catastrophe naturelle (52%, - 3 points), et le temps de trajet vers le lieu de vacances (49%, - 4 points).

**Si la hiérarchie des facteurs de choix demeure relativement stable dans le temps, on observe que la hiérarchie des facteurs de décision varie chaque année très fortement en fonction des pays.** Le tableau ci-après présente cette distinction hiérarchique. Si la notion de risque se situe en première ligne pour l'Allemagne et l'Espagne (les risques d'attentat pour l'Allemagne, les risques sanitaires pour l'Espagne), le facteur économique s'avère prépondérant pour la Grande-Bretagne et l'Italie et la nécessité d'un climat agréable l'est pour les Français et les Belges (certainement en conséquence entre autres du mauvais temps subi au cours de l'été 2007 dans leurs pays respectifs). Plus généralement, on notera que, comme en 2007, les éléments relatifs à l'offre touristique proprement dite arrivent sensiblement derrière ces 3 types d'éléments dans tous les pays, à l'exception de l'Autriche, pour qui les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles jouent un rôle essentiel.

### Hierarchie des facteurs de choix en fonction des pays (réponses « essentiel »)

	1 <sup>er</sup> facteur	2 <sup>ème</sup> facteur	3 <sup>ème</sup> facteur
<b>Ensemble</b>	<b>Le climat</b>	<b>Le budget: que vous comptiez allouer</b>	<b>Les risques d'attentats</b>
France	Le climat	Le budget: que vous comptiez allouer	Les risques sanitaires
Allemagne	Les risques d'attentats	Le climat	Les risques sanitaires
Grande-Bretagne	Le budget: que vous comptiez allouer	Le climat	Les risques d'attentats
Espagne	Les risques sanitaires	Le budget: que vous comptiez allouer	Les risques d'attentats
Italie	Le budget: que vous comptiez allouer	Le climat	Les risques sanitaires
Belgique	Le climat	Les risques sanitaires	Les risques d'attentats
Autriche	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles	Les risques sanitaires	Le climat

### Les vacances d'été se préparent à l'avance pour la majorité des Européens

**Pour la plupart des personnes concernées (68%, - 1 point par rapport à 2007), les vacances se préparent longtemps en avance.** A l'opposé, moins d'un tiers des personnes interrogées (30%, - 1 point) déclarent qu'elles décideront à la dernière minute de leur destination. C'est notamment le cas des Italiens (44%, + 6 points) qui, comme en 2007, sont les plus nombreux à préparer leurs vacances tardivement. En revanche, les Espagnols, qui depuis 2005 avaient davantage tendance que la moyenne à se décider tardivement, changent leur habitudes et enregistrent cette année une très forte progression sur l'item de la préparation anticipée des vacances (73%, +14 points).

**Internet confirme sa place d'outil de réservation privilégié avec une hausse sensible et continue de ce canal de réservation par rapport à 2005 (28%), 2006 (35%) et 2007 (39%) : près de la moitié (47%) des vacanciers européens déclarent qu'ils utiliseront Internet pour effectuer leurs réservations,** dont 27% en allant directement sur le site Internet d'un prestataire (compagnie aérienne, hôtel, etc.), 17% en allant sur le site Internet d'une agence de voyages ou d'un Tour Opérateur et 16% en allant sur un site Internet du type Expedia ou Opodo. Les Britanniques demeurent les plus adeptes de la réservation électronique, avec 63% d'entre eux (+ 12 points) qui effectueront leurs achats vacanciers par ce biais, devant les Français (49%, + 8 points).

Les autres pays concernés par l'enquête continuent aussi de progresser. C'est notamment le cas de l'Italie : 40% (+ 12 points), qui continue de rattraper son retard par rapport aux autres pays concernés par l'enquête. L'Espagne, malgré une progression de 7 points, demeure en retrait (36%).

A noter qu'un tiers des vacanciers comptent néanmoins effectuer leurs réservations en se rendant physiquement dans une agence de voyages ou chez un Tour Opérateur, ce mode de réservation étant particulièrement exploité en Autriche (43%), en Italie (41%) et en Espagne (38%).

### **Un « budget-vacances » en légère hausse par rapport à 2007, et qui varie selon les pays**

**Le budget prévisionnel consacré par les Européens à leurs vacances sera de 2.206 € en moyenne par foyer (contre 2.145 € en moyenne en 2007, mais inférieur de 29 € à celui enregistré en 2006), avec de fortes variations en fonction des pays.** Les Britanniques conservent leur première position en termes de dépenses. Leur « budget-vacances » s'élève à 2 584 € (+ 5 €) tandis que l'écart se creuse avec les Espagnols, qui demeurent très en deçà, avec un budget de 1 764 € (- 146 €). Le « budget-vacances » de la France, qui atteint les 1 934 € (- 72 €), est le seul, avec celui de l'Espagne, à diminuer. La France se situe par conséquent également en retrait par rapport aux autres pays européens.

En revanche l'Italie, pays moteur cette année en termes d'intentions de départs (pour rappel : 77%, + 9 points, soit la plus forte hausse enregistrée avec celle constatée pour la France), est également le pays dont le « budget-vacances » augmente le plus fortement (2 290 €, + 261 €), malgré une économie en difficulté cette année. Cette forte augmentation est probablement liée au fait que les Italiens sont cette année moins nombreux à vouloir rester dans leur pays (pour rappel : 58%, - 8 points, soit la plus forte baisse enregistrée) et plus généralement en Europe, ce qui implique une augmentation des frais de transport.

D'une manière générale, le « budget-vacances » est en effet bien évidemment tributaire du lieu de vacances : c'est dans les pays dans lesquels la proportion de personnes déclarant faire du tourisme dans leur propre pays est la plus importante (France et Espagne notamment) que le budget est le moins élevé.

« Budget-vacances » 2008

	Intentions de départ (évolution par rapport à 2007)	Intentions de rester dans son pays (évolution par rapport à 2007)	Rappel : Budget moyen 2007	Budget moyen 2008	Evolution budget par rapport à 2007	Evolution budget par rapport à 2007 (en %)
<b>Ensemble</b>	<b>67% (+1 pt)</b>	<b>45% (-2 pts)</b>	<b>2 145 €</b>	<b>2 206 €</b>	<b>+ 61 €</b>	<b>+3%</b>
Grande-Eretagne	67% (- 7 pts)	28% (-5 pts)	2 579 €	2 584 €	+ 5 €	+0,2%
Autriche	62% (-8 pts)	28% (-3 pts)	2 267 €	2 426 €	+ 159 €	+7%
Italie	77% (+9 pts)	58% (-8 pts)	2 029 €	2 290 €	+ 261 €	+11%
Allemagne	57% (- 3 pts)	29% (=)	2 025 €	2 235 €	+ 210 €	+9%
Belgique	63% (+ 2 pts)	13% (=)	2 120 €	2 228 €	+ 108 €	+5%
France	74% (+9 pts)	63% (-1 pt)	2 006 €	1 934 €	- 72 €	-4%
Espagne	65% (=)	59% (=)	1 910 €	1 764 €	- 146 €	-8%

**L'influence de l'augmentation du prix du pétrole sur différents aspects des vacances a été testée à l'occasion de l'édition 2008 du baromètre. Cette augmentation impacte le « budget-vacances » de plus d'un tiers (38%) des vacanciers européens.**

Mais si le prix du pétrole n'est donc pas sans lien avec la légère hausse du budget moyen consacré aux vacances, il s'agit visiblement pour l'essentiel d'une influence sur la répartition des postes de dépenses au sein du « budget-vacances ». L'augmentation du prix du pétrole impacte ainsi pour 34% des vacanciers européens le mode de transport, la destination pour 29% d'entre eux, et la durée des vacances pour seulement 23% d'entre eux. Cette indifférence majoritaire vis-à-vis du prix du pétrole lors de la préparation des vacances, notamment lorsqu'il s'agit du choix du mode de transport, reflète le comportement des Européens dans leur vie quotidienne hors vacances, ces derniers ayant plus tendance à subir l'inflation du prix du pétrole qu'à modifier radicalement leur mode de vie en conséquence.

Les Espagnols, et surtout les Italiens, qui ont tendance à rester dans leur pays pour leurs vacances d'été et donc à utiliser davantage la voiture que les autres, sont visiblement les plus sensibles au prix du pétrole, notamment vis-à-vis de son influence sur le choix du mode de transport : la moitié des Italiens considèrent qu'il aura une influence sur le choix de leur mode de transport pendant les vacances.

Autre spécificité de l'édition 2008 du baromètre, le potentiel des crédits pour financer ses vacances a été mesuré. Une très large majorité de vacanciers européens (93%) n'a jamais souscrit de crédit financier et ne pourrait envisager de le faire. Seuls 3% des répondants ont déjà exploité cette solution pour financer leurs vacances et 4% n'ont jamais souscrit un crédit mais pourraient envisager de le faire, ce qui représente un potentiel total de 7%. Cet indicateur atteint 15% de la population britannique (dont 8% qui ont déjà souscrit) et 14% de la population espagnole (dont 3% qui ont déjà souscrit).

## Une tendance à la baisse du niveau global de préoccupation des voyageurs européens vis-à-vis des risques encourus

**Le niveau de préoccupation des vacanciers européens diminue sur tous les types de risques testés et se révèle assez réactif à l'actualité, notamment en ce qui concerne les risques d'attentat. La hiérarchie des préoccupations à l'égard des risques demeure ainsi très proche de celle observée en 2007 et confirme la prédominance des inquiétudes relatives à la santé,** qu'il s'agisse de sa santé personnelle ou de celle d'un proche, accompagnant ou non. Les préoccupations exprimées concernent ainsi, pour les trois quarts des Européens interrogés, un problème de santé, qu'il s'agisse de la santé du ou des voyageurs (74% déclarent qu'il s'agit de quelque chose qui les préoccupe, soit une baisse de 2 points par rapport à 2007), ou de proches n'accompagnant pas le voyageur (72%, - 3 points). La perte des effets personnels (bagages, vêtements, argent) est redoutée quant à elle par 68% des personnes (- 4 points). Suivent les préoccupations relatives aux accidents de transport (60%, - 5 points), celles qui concernent le domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage...), redoutées par 58% des vacanciers européens (- 2 points). 49% des personnes interrogées (- 4 points) craignent une panne de leur véhicule. Enfin, en fin de hiérarchie, les risques d'attentat subissent une assez forte baisse conjoncturelle (moins de la moitié des répondants, 47%, se déclarent préoccupés par ce type de risques, soit une baisse de 6 points), preuve de l'extrême sensibilité des Européens sur ce type d'appréhensions. Dans une moindre mesure, les risques de catastrophe naturelle (43%, - 3 points) et le risque de grèves ou de retards de transports (43%, - 1 point) subissent une légère diminution probablement liée à l'actualité également.

### Niveau de préoccupation vis-à-vis des risques

	[Réponses « Beaucoup »]	[Réponses « Beaucoup + plutôt »]	Rappel 2007 [Réponses « Beaucoup + plutôt »]
Un problème de santé vous concernant vous ou une personne vous accompagnant	<b>52%</b>	<b>74%</b>	76%
Un problème de santé concernant un de vos proches, qui ne vous accompagne pas	<b>47%</b>	<b>72%</b>	75%
La perte de vos effets personnels (bagages, vêtements, argent)	<b>42%</b>	<b>68%</b>	72%
Un accident de transport (avion, train, voiture, etc.)	<b>40%</b>	<b>60%</b>	65%
Un problème concernant votre domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage, etc.)	<b>36%</b>	<b>58%</b>	60%
Les risques d'attentats	<b>33%</b>	<b>47%</b>	53%
Le risque de catastrophe naturelle (tremblement de terre, irruption volcanique, inondation, etc.)	<b>27%</b>	<b>43%</b>	46%
Une panne de votre véhicule	<b>24%</b>	<b>49%</b>	53%
Une grève ou un retard des transports	<b>15%</b>	<b>43%</b>	44%

A noter que sur l'ensemble de ces dimensions, la Grande-Bretagne enregistre des baisses notables de la proportion de personnes se déclarant « très préoccupées ». Il en est de même pour la France et l'Espagne, mais sur la plupart des items proposés seulement. Quant aux Italiens, ils se révèlent à l'inverse plus nombreux qu'en 2007 à être « très préoccupés » par la majorité des risques testés.

### Un niveau de perception de la couverture faible, qui demeure souvent déficitaire par rapport au niveau de préoccupation

L'analyse entre, d'une part, les risques perçus, et d'autre part, le sentiment d'être couvert par un contrat d'assurance ou d'assistance, montre que l'écart entre risques perçus et sentiment d'être couvert par les contrats d'assurance ou d'assistance souscrits demeure important. Notons que assez paradoxalement, sur les problèmes de santé concernant un proche non accompagnant, sur le risque d'attentat et le risque de catastrophe naturelle, les vacanciers européens ne sont pas aussi couverts qu'ils ne sont préoccupés. A l'inverse, ils se perçoivent beaucoup mieux couverts sur des risques qui les préoccupent moins comme une panne de véhicule, des problèmes relatifs au domicile (dégâts des eaux, incendie, cambriolage, etc.), ou encore un accident de transport.

**Préoccupations exprimées et sentiment d'être couvert par rapport à ces préoccupations par un contrat d'assurance ou d'assistance**

	Niveau de préoccupation [Réponses « Beaucoup »]	Déclaration de couverture par un contrat d'assurance ou d'assistance	Ecart entre Niveau de préoccupation et Couverture par un contrat d'assurance ou d'assistance
Un problème de santé vous concernant vous ou une personne vous accompagnant	52%	63%	[+ 11]
Un problème de santé concernant un de vos proches, qui ne vous accompagne pas	47%	27%	[- 20]
La perte de vos effets personnels (bagages, vêtements, argent)	42%	55%	[+ 13]
Un accident de transport (avion, train, voiture, etc.)	40%	59%	[+ 19]
Un problème concernant votre domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage, etc.)	36%	67%	[+ 31]
Les risques d'attentats	33%	15%	[- 18]
Le risque de catastrophe naturelle (tremblement de terre, irruption volcanique, inondation, etc.)	27%	25%	[- 2]
Une panne de votre véhicule	24%	65%	[+ 41]
Une grève ou un retard des transports	15%	19%	[+ 4]

On note de plus une baisse significative du sentiment de couverture sur 3 des 4 risques qui préoccupent le plus les Européens (un problème de santé concernant le voyageur ou une personne l'accompagnant, un problème de santé concernant un proche non accompagnant, un accident de transport), ce qui tendrait à accentuer l'écart entre niveau de préoccupation et couverture. Toutefois, on se pense encore majoritairement couvert pour la majorité des risques testés, soit pour un problème concernant le domicile (67% des vacanciers européens se déclarent habituellement couverts pour ce risque lorsqu'ils partent en vacances, soit une baisse de 4 points par rapport à 2007), une panne de véhicule (65%, - 2 points), un problème de santé concernant le voyageur ou une personne l'accompagnant (63%, - 6 points), un accident de transport (59%, - 5 points), la perte des effets personnels (55%, - 2 points).

En Allemagne et en Italie, le sentiment de couverture est particulièrement bas par rapport à la moyenne.

Par ailleurs, l'on n'observe pas de différence significative en termes de déclaration de couverture entre les hommes et les femmes, si ce n'est sur l'item « un problème de santé vous concernant

vous ou une personne vous accompagnant », et ce au profit des hommes (43% se déclarent couverts contre 39% des femmes).

60% (sans changement par rapport à 2007) des Européens couverts sur l'une des dimensions testées souscrivent leur contrat auprès de leur compagnie d'assurance ou d'assistance habituelle. Ils sont 24% (- 2 points) à souscrire un contrat auprès de leur agence de voyage. On constate que ceux qui sont notamment couverts pour une grève ou un retard des transports sont plus nombreux (30%, contre 24% en moyenne) à avoir souscrit leur contrat auprès de leur agence de voyages.

**Ipsos Public Affairs**  
**Vendredi 18 avril 2008**